

Entrée thématique 1.1

Regarder le monde, inventer des mondes ; la fiction pour interroger le réel

La Parure et *Les Contes de la Bécasse* de Maupassant

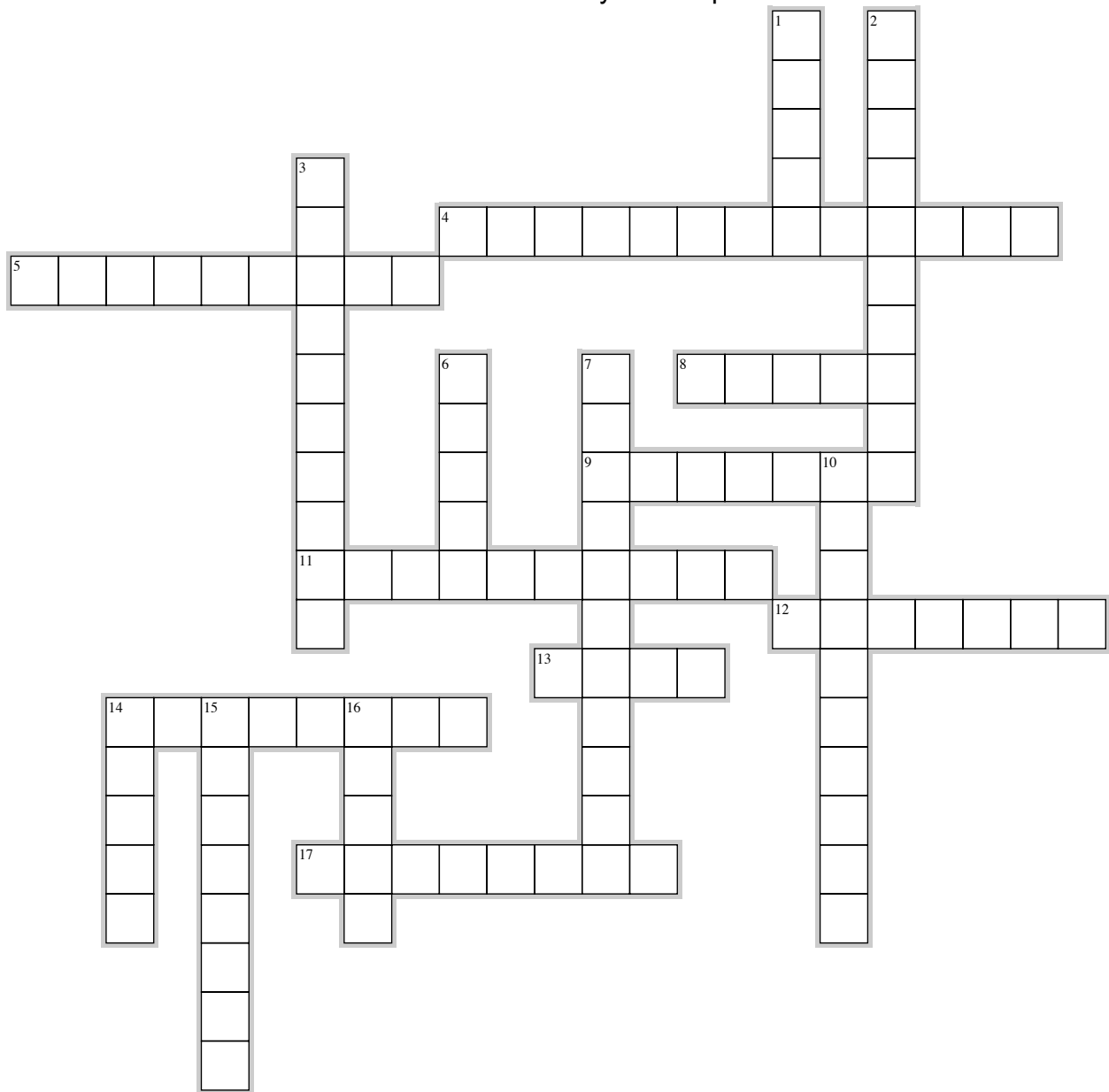
Comment Maupassant interroge-t-il le réel et la société du XIXème siècle pour mieux les critiquer?

Parcours d'éducation artistique et culturelle

Thème A ; le regard de Maupassant sur son époque	Séance 1	Activité 1 : découvrir G ; De Maupassant
	Séance 2	Activité 2 : lire et interpréter <i>La Parure</i>
Thème B ; <i>La Parure</i> et ses réécritures	Séance 3	Activité 3 ; créer une bande dessinée d'après un extrait de <i>La Parure</i>
	Séance 4	 Activité 4 : Interpréter une adaptation filmique : <i>La Parure</i> , téléfilm de Claude Chabrol
	Séance 5	Défi lecture ; <i>Les Contes de la Bécasse</i>
Construire le bilan	Séance 6	Je rédige mon bilan

Domaine 1 ; les langages pour penser et communiquer	Je sais passer d'un registre de représentation à un autre (tableau, graphique, croquis, symbole, schéma, etc.) : je sais transformer un récit en une bande dessinée
	Pratiquer les arts en mobilisant divers langages artistiques et leurs ressources expressives /Prendre du recul sur la pratique artistique individuelle et collective : Je suis capable de concevoir, créer, réaliser et réfléchir des productions plastiques dans une visée artistique personnelle, en prenant du recul sur les questions qu'elles posent, en établissant des liens avec des œuvres et des démarches de référence.

Entrée thématique 1.1 séance 1
Activité 1 : découvrir Guy de Maupassant



Horizontalement

4. Type d'hôpital dans lequel Maupassant finit ses jours
5. Ecrivain anglais fantasque, sauvé de la noyade, dont la décoration intérieure étonna profondément Maupassant.
8. Ville dans laquelle Maupassant fit ses études primaires
9. Premier roman de Maupassant
11. Cause de renvoi de Maupassant de son internat en 1879
12. Maladie dont souffrit Maupassant
13. Maupassant le rencontra chez Flaubert
14. Poète fondateur des "jeudis" littéraires, auxquels participa Maupassant
17. Maison d'Etretat dans laquelle Maupassant vécut les plus beaux moments de son enfance

Verticalement

1. Etudes de Maupassant
2. Les romans de Maupassant en sont empreints
3. Le château dans lequel Maupassant est né.
6. Maupassant publia cette nouvelle éponyme en 1885

- 5^e volume. N^o 246. — 10 s. Un an 4 fr.
- LES HOMMES D'AUJOURD'HUI**
- DESSIN DE COL-L'JOC
- Bureau : Librairie Vanier, 19, quai Saint-Michel, à Paris.
- GUY DE MAUPASSANT**
-

Observez l'illustration ci-contre et répondez aux questions en vous appuyant sur les recherches effectuées pour l'exercice précédent:

- [illegible]

-
- A blank sheet of graph paper with a grid pattern. The grid consists of 10 columns and 10 rows of squares. A vertical red line runs down the left side of the page, creating a margin. The grid is composed of light blue horizontal lines and dark grey vertical lines.

- [illegible]

- [illegible]

- [illegible]

« Parure » vient du verbe « parer ».

Quels sont les sens de ce verbe dans les expressions suivantes :

se parer des plumes d'un paon ;

[illegible]

parer au plus pressé ;

[illegible]

parer un coup de poing ;

[illegible]

b. Auquel de ces sens le nom « parure » correspond-il ?

[illegible]

Quelles sont les caractéristiques des contes que vous connaissez ?

[illegible]



1) Qui sont, selon vous, les personnages ?

À quel milieu social appartiennent-ils ?

2). a. Dans la première vignette (case), quelle impression le personnage donne-t-il ?

b. Quels éléments de l'image contribuent à donner cette impression ?

3). a. Comment le texte est-il disposé ?

5) À quelle histoire vous attendez-vous ? Échangez vos hypothèses.

La Parure, Guy de Maupassant

Partie 1

C'était une de ces jolies et charmantes filles, nées, comme par une erreur du destin, dans une famille d'employés. Elle n'avait pas de dot, pas d'espérance, aucun moyen d'être connue, comprise, aimée, épousée par un homme riche et distingué ; et elle se laissa marier avec un petit commis du ministère de l'Instruction publique.

Elle fut simple ne pouvant être parée, mais malheureusement comme une déclassée, car les femmes n'ont point de caste ni de race, leur beauté, leur grâce et leur charme leur servant de naissance et de famille. Leur finesse native, leur instinct d'élégance, leur souplesse d'esprit, sont leur seule hiérarchie, et font des filles du peuple les égales des plus grandes dames.

Elle souffrait sans cesse, se sentant née pour toutes les délicatesses et tous les luxes. Elle souffrait de la pauvreté de son logement, de la misère des murs, de l'usure des sièges, de la laideur des étoffes. Toutes ces choses, dont une autre femme de sa caste ne se serait même pas aperçue, la torturaient et l'indignaient. La vue de la petite Bretonne qui faisait son humble ménage éveillait en elle des regrets désolés et des rêves éperdus. Elle songeait aux antichambres muettes, capitonnées avec des tentures orientales, éclairées par de hautes torchères de bronze, et aux deux grands valets en culotte courte qui dorment dans les larges fauteuils, assoupis par la chaleur lourde du calorifère. Elle songeait aux grands salons vêtus de soie ancienne, aux meubles fins portant des bibelots inestimables, et aux petits salons coquets, parfumés, faits pour la causerie de cinq heures

avec les amis les plus intimes, les hommes connus et recherchés dont toutes les femmes envient et désirent l'attention.

Quand elle s'asseyait, pour dîner, devant la table ronde couverte d'une nappe de trois jours, en face de son mari qui découvrait la soupière en déclarant d'un air enchanté : " Ah ! le bon pot-au-feu ! je ne sais rien de meilleur que cela..." elle songeait aux dîners fins, aux argenteries reluisantes, aux tapisseries peuplant les murailles de personnages anciens et d'oiseaux étranges au milieu d'une forêt de féerie ; elle songeait aux plats exquis servis en des vaisselles merveilleuses, aux galanteries chuchotées et écoutées avec un sourire de sphinx, tout en mangeant la chair rose d'une truite ou des ailes de gélinothe.

Elle n'avait pas de toilettes, pas de bijoux, rien. Et elle n'aimait que cela ; elle se sentait faite pour cela. Elle eût tant désiré plaire, être enviée, être séduisante et recherchée. Elle avait une amie riche, une camarade de couvent qu'elle ne voulait plus aller voir, tant elle souffrait en revenant. Et elle pleurait pendant des jours entiers, de chagrin, de regret, de désespoir et de détresse.

1 a. À quel milieu social le personnage principal appartient-il ?

[illegible]

b. Dans la première phrase, que signifie l'expression « née, comme par une erreur du destin » ?

[illegible]

2 Comment décririez-vous :

[illegible]

a. le caractère du personnage principal ?

[illegible]

b. le caractère du mari ?

A blank sheet of graph paper featuring a uniform grid of light blue horizontal and vertical lines. The grid covers the majority of the page, leaving margins at the top, bottom, and sides. A single red vertical line runs down the left margin, positioned approximately one-fifth of the way from the left edge.

c. Comparez les deux portraits. Que constatez-vous ?

3 Ce début de récit vous fait-il penser à un conte merveilleux ou à une nouvelle ?

Selon vous, que peut-il se passer ensuite ?

Partie 2

Or, un soir, son mari rentra, l'air glorieux, et tenant à la main une large enveloppe.

« Tiens, dit-il, voici quelque chose pour toi. » Elle déchira vivement le papier et en tira une carte imprimée qui portait ces mots :

« Le ministre de l'Instruction publique et Mme Georges Ramponneau prient M. et Mme Loisel de leur faire honneur de venir passer la soirée à l'hôtel du ministère, le lundi 18 janvier. »

Au lieu d'être ravie, comme l'espérait son mari, elle jeta avec dépit l'invitation sur la table, murmurant :

« Que veux tu que je fasse de cela ?

- Mais, ma chérie, je pensais que tu serais contente. Tu ne sors jamais, et c'est une occasion, cela, une belle ! J'ai eu une peine infinie à l'obtenir. Tout le monde en veut ; c'est très recherché et on n'en donne pas beaucoup aux employés. Tu verras là tout le monde officiel. »

Elle le regardait d'un œil irrité, et elle déclara avec impatience :

« Que veux-tu que je me mette sur le dos pour aller là ? »

Il n'y avait pas songé ; il balbutia :

« Mais la robe avec laquelle tu vas au théâtre. Elle me semble très bien, à moi.. »

Il se tut, stupéfait, éperdu, en voyant que sa femme pleurait. Deux grosses larmes descendaient lentement des coins des yeux vers les coins de la bouche ; il bégaya :

« -Qu'as-tu ? Qu'as-tu ? »

Mais, par un effort violent, elle avait dompté sa peine et elle répondit d'une voix calme en essuyant ses joues humides :

« Rien. Seulement je n'ai pas de toilette et par conséquent je ne peux aller à cette fête. Donne ta carte à quelque collègue dont la femme sera mieux nippée que moi. »

Il était désolé. Il reprit :

« Voyons, Mathilde. Combien cela coûterait-il, une toilette convenable, qui pourrait te servir encore en d'autres occasions, quelque chose de très simple ? »

Elle réfléchit quelques secondes, établissant ses comptes et songeant aussi à la somme qu'elle pouvait demander sans s'attirer un refus immédiat et une exclamation effarée du commis économe. Enfin elle répondit en hésitant :

« Je ne sais pas au juste, mais il me semble qu'avec quatre cents francs je pourrais arriver. »

« Soit. Je te donne quatre cents francs. Mais tâche d'avoir une belle robe. »

[illegible][illegible][illegible][illegible][illegible]

[illegible][illegible]

Partie 4

Le jour de la fête arriva. Mme Loisel eut un succès. Elle était plus jolie que toutes, élégante, gracieuse, souriante et folle de joie. Tous les hommes la regardaient, demandaient son nom, cherchaient à être présentés. Tous les attachés du cabinet voulaient valser avec elle. Le ministre la remarqua. Elle dansait avec ivresse, avec emportement, grisée par le plaisir, ne pensant plus à rien, dans le triomphe de sa beauté, dans la gloire de son succès, dans une sorte de nuage de bonheur fait de tous ces hommages, de toutes ces admirations, de tous ces désirs éveillés, de cette victoire si complète et si douce au cœur des femmes.

Elle partit vers quatre heures du matin. Son mari, depuis minuit, dormait dans un petit salon désert avec trois autres messieurs dont les femmes s'amusaient beaucoup. Il lui jeta sur les épaules les vêtements qu'il avait apportés pour la sortie, modestes vêtements de la vie ordinaire, dont la pauvreté jurait avec l'élégance de la toilette de bal. Elle le sentit et voulut s'enfuir, pour ne pas être remarquée par les autres femmes qui s'enveloppaient de riches fourrures.

Loisel la retenait :

« Attends donc. Tu vas attraper froid dehors. Je vais appeler un fiacre. » Mais elle ne l'écoutait point et descendait rapidement l'escalier. Lorsqu'ils furent dans la rue, ils ne trouvèrent pas de voiture ; et ils se mirent à chercher, criant après les cochers qu'ils voyaient passer de loin. Ils descendaient vers la Seine, désespérés, grelottants. Enfin ils trouvèrent sur le quai un de ces vieux coupés noctambules qu'on ne voit dans Paris que la nuit venue, comme s'ils eussent été honteux de leur misère pendant le jour. Il les ramena jusqu'à leur porte, rue des Martyrs, et ils remontèrent tristement chez eux.

C'était fini, pour elle. Et il songeait, lui, qu'il lui faudrait être au Ministère à dix heures. Elle ôta les vêtements dont elle s'était enveloppé les épaules, devant la glace, afin de se voir encore une fois dans sa gloire. Mais soudain elle poussa un cri. Elle n'avait plus sa rivière autour du cou ! Son mari, à moitié dévêtu déjà, demanda :

« Qu'est-ce que tu as ? »

Elle se tourna vers lui, affolée :

« J'ai... j'ai... je n'ai plus la rivière de Mme Forestier. »

Il se dressa, éperdu :

« Quoi !... comment!... Ce n'est pas possible ! »

Et ils cherchèrent dans les plis de la robe, dans les plis du manteau, dans les poches, partout. Ils ne la trouvèrent point. Il demandait :

« Tu es sûre que tu l'avais encore en quittant le bal ? »

- Oui, je l'ai touchée dans le vestibule du ministère.
- Mais, si tu l'avais perdue dans la rue, nous l'aurions entendue tomber. Elle doit être dans le fiacre.
- Oui. C'est probable. As-tu pris le numéro ?
- Non. Et toi, tu ne l'as pas regardé ?
- Non. »

Ils se contemplaient atterrés. Enfin Loisel se rhabilla.

« Je vais, dit-il, refaire tout le trajet que nous avons fait à pied, pour voir si je ne la retrouverai pas. »

Et il sortit. Elle demeura en toilette de soirée, sans force pour se coucher, abattue sur une chaise, sans feu, sans pensée. Son mari rentra vers sept heures. Il n'avait rien trouvé. Il se rendit à la préfecture de Police, aux journaux, pour faire promettre une récompense, aux compagnies de petites voitures, partout enfin où un soupçon d'espoir le poussait.

Elle attendit tout le jour, dans le même état d'effarement devant cet affreux désastre. Loisel revint le soir, avec la figure creusée, pâlie ; il n'avait rien découvert.

« Il faut, dit-il, écrire à ton amie que tu as brisé la fermeture de sa rivière et que tu la fais réparer. Cela nous donnera le temps de nous retourner. »

Elle écrivit sous sa dictée.

[illegible][illegible][illegible][illegible][illegible][illegible][illegible]

[illegible]

A full-page view of a blank sheet of graph paper. The page features a uniform grid of light blue horizontal lines and dark gray vertical lines, creating a series of small squares across the entire surface. There are no margins, text, or other markings on the paper.

Partie 5

Au bout d'une semaine, ils avaient perdu toute espérance. Et Loisel, vieilli de cinq ans, déclara :

« Il faut aviser à remplacer ce bijou. »

Ils prirent, le lendemain, la boîte qui l'avait renfermé, et se rendirent chez le joaillier, dont le nom se trouvait dedans. Il consulta ses livres :

« Ce n'est pas moi, madame, qui ai vendu cette rivière ; j'ai dû seulement fournir l'écrin. »

Alors ils allèrent de bijoutier en bijoutier, cherchant une parure pareille à l'autre, consultant leurs souvenirs, malades tous deux de chagrin et d'angoisse. Ils trouvèrent, dans une boutique du Palais- Royal, un chapelet de diamants qui leur parut entièrement semblable à celui qu'ils cherchaient. Il valait quarante mille francs. On le leur laisserait à trente-six mille. Ils prièrent donc le joaillier de ne pas le vendre avant trois jours. Et ils firent condition qu'on le reprendrait, pour trente-quatre mille francs, si le premier était retrouvé avant la fin de février. Loisel possédait dix-huit mille francs que lui avait laissés son père. Il emprunterait le reste. Il emprunta, demandant mille francs à l'un, cinq cents à l'autre, cinq louis par-ci, trois louis par-là. Il fit des billets, prit des engagements ruineux, eut affaire aux usuriers, à toutes les races de prêteurs. Il compromit toute la fin de son existence, risqua sa signature sans savoir même s'il pourrait y faire honneur, et, épouvanté par les angoisses de l'avenir, par la noire misère qui allait s'abattre sur lui, par la perspective de toutes les privations physiques et de toutes les tortures morales, il alla chercher la rivière nouvelle, en déposant sur le comptoir du marchand trente-six mille francs. Quand Mme Loisel reporta la parure à Mme Forestier, celle-ci lui dit, d'un air froissé :

« Tu aurais dû me la rendre plus tôt, car, je pouvais en avoir besoin. »

Elle n'ouvrit pas l'écrin, ce que redoutait son amie. Si elle s'était aperçue de la substitution, qu'aurait-elle pensé ? Ne l'aurait-elle pas prise pour une voleuse ?

1a. Quelle solution les époux Loisel trouvent-ils?

[illegible]

b. Comment procèdent-ils ?

[illegible]

2 Comment imaginez-vous l'existence des époux Loisel après cette étape ? Justifiez.

[illegible]

Partie 6

Mme Loisel connut la vie horrible des nécessiteux. Elle prit son parti, d'ailleurs, tout d'un coup, héroïquement. Il fallait payer cette dette effroyable. Elle paierait. On renvoya la bonne ; on changea de logement ; on loua sous les toits une mansarde. Elle connut les gros travaux du ménage, les odieuses besognes de la cuisine. Elle lava la vaisselle, usant ses ongles roses sur les poteries grasses et le fond des casseroles. Elle savonna le linge sale, les chemises et les torchons, qu'elle faisait sécher sur une corde ; elle descendit à la rue, chaque matin, les ordures, et monta l'eau, s'arrêtant à chaque étage pour souffler. Et, vêtue comme une femme du peuple, elle alla chez le fruitier, chez l'épicier, chez le boucher, le panier au bras, marchandant, injuriée, défendant sou à sou son misérable argent. Il fallait chaque mois payer des billets, en renouveler d'autres, obtenir du temps. Le mari travaillait, le soir, à mettre au net les comptes d'un commerçant, et la nuit, souvent, il faisait de la copie à cinq sous la page.

Et cette vie dura dix ans.

Au bout de dix ans, ils avaient tout restitué, tout, avec le taux de l'usure, et l'accumulation des intérêts superposés. Mme Loisel semblait vieille, maintenant. Elle était devenue la femme forte, et dure, et rude, des ménages pauvres. Mal peignée, avec les jupes de travers et les mains rouges, elle parlait haut, lavait à grande eau les planchers. Mais parfois, lorsque son mari était au bureau, elle s'asseyait auprès de la fenêtre, et elle songeait à cette soirée d'autrefois, à ce bal, où elle avait été si belle et si fêtée.

Que serait-il arrivé si elle n'avait point perdu cette parure? Qui sait? qui sait? Comme la vie est singulière, changeante ! Comme il faut peu de chose pour vous perdre ou vous sauver !

1 Combien de temps faut-il aux époux Loisel pour rembourser la parure?

[illegible]

Quel est l'effet produit pour le lecteur ?

[illegible]

2 Comment les époux Loisel parviennent-ils à payer leur dette ?

[illegible]

3 a Comment Mme Loisel est-elle décrite dans ce passage?

[illegible]

[illegible][illegible]

Partie 7

Or, un dimanche, comme elle était allée faire un tour aux Champs-Élysées pour se délasser des besognes de la semaine, elle aperçut tout à coup une femme qui promenait un enfant. C'était Mme Forestier, toujours jeune, toujours belle, toujours séduisante. Mme Loisel se sentit émue. Allait-elle lui parler ? Oui, certes. Et maintenant qu'elle avait payé, elle lui dirait tout. Pourquoi pas ?

Elle s'approcha.

« Bonjour, Jeanne. »

L'autre ne la reconnaissait point, s'étonnant d'être appelée ainsi familièrement par cette bourgeoise. Elle balbutia :

« Mais... madame !... Je ne sais... Vous devez vous tromper.

- Non. Je suis Mathilde Loisel. »

Son amie poussa un cri :

« Oh ! . . . ma pauvre Mathilde , comme tu es changée ! ... »

- Oui, j'ai eu des jours bien durs, depuis que je ne t'ai vue ; et bien des misères... et cela à cause de toi !...

- De moi... Comment ça ?

- Tu te rappelles bien cette rivière de diamants que tu m'as prêtée pour aller à la fête du ministère.

- Oui. Eh bien ?

- Eh bien, je l'ai perdue.

- Comment ! puisque tu me l'as rapportée.

- Je t'en ai rapporté une autre toute pareille. Et voilà dix ans que nous la payons. Tu comprends que ça n'était pas aisé pour nous, qui n'avions rien... Enfin c'est fini, et je suis rudement contente. »

Mme Forestier s'était arrêtée.

« Tu dis que tu as acheté une rivière de diamants pour remplacer la mienne ?

- Oui. Tu ne t'en étais pas aperçue, hein? Elles étaient bien pareilles. »

Et elle souriait d'une joie orgueilleuse et naïve. Mme Forestier, fort émue, lui prit les deux mains.

« Oh ! ma pauvre Mathilde ! Mais la mienne était fausse. Elle valait au plus cinq cents francs !... »

a. Quelles sont les attitudes de Mme Forestier face à Mathilde Loisel ?

A blank sheet of graph paper featuring a uniform grid of light blue horizontal and vertical lines. The grid covers the majority of the page, leaving margins at the top, bottom, and sides. A red vertical line runs down the left margin, approximately one-fifth of the way from the left edge.

b. Quels sentiments la ponctuation exprime-t-elle ?

[illegible]

c. Comment ces attitudes et sentiments s'expliquent-ils?

[illegible]

3 Vous attendiez-vous à cette fin? Qu'en pensez-vous?

[illegible]

4 Quels sens du nom «chute» connaissez-vous?

[illegible]

Que signifie l'expression « nouvelle à chute » ? Expliquez en vous appuyant sur le texte de Maupassant.

A blank sheet of graph paper with a grid pattern. The grid consists of light blue horizontal lines and vertical lines. There are 10 columns and 12 rows. A red vertical line runs down the left side of the page, creating a margin. A thick grey horizontal line runs across the middle of the page, dividing it into two equal halves.

« La nouvelle « a sur le roman à vastes proportions cet immense avantage que sa brièveté ajoute à l'intensité de l'effet. Cette lecture, qui peut être accomplie tout d'une haleine, laisse dans l'esprit un souvenir bien plus puissant qu'une lecture brisée, interrompue souvent par le tracàs des affaires. »

CHARLES BAUDELAIRE, Notes nouvelles sur Edgar Poe, 1884.

D'après votre lecture de *La Parure*, partagez-vous ce point de vue de Ch. Baudelaire sur le genre de la nouvelle ?

[illegible]

a. Rédigez plusieurs phrases qui pourraient servir de morale à la nouvelle de Maupassant.

A blank sheet of graph paper with a grid pattern. The grid consists of light blue horizontal lines and dark grey vertical lines, forming a series of small squares across the page. There are no margins or additional markings on the paper.

Entrée thématique 1.1 séance 3

Activité 4

Créer une bande dessinée d'après un extrait de *La Parure*

1. Choisissez un bref extrait de la nouvelle.
2. Sélectionnez le texte de Maupassant qui apparaîtra dans votre bande dessinée.
3. Imaginez les images qui composeront la bande dessinée et rédigez le texte des bulles.

Domaine 1 ; les langages pour penser et communiquer	Je sais passer d'un registre de représentation à un autre (tableau, graphique, croquis, symbole, schéma, etc.). Je sais transformer un récit en une bande dessinée
	Pratiquer les arts en mobilisant divers langages artistiques et leurs ressources expressives /Prendre du recul sur la pratique artistique individuelle et collective Je suis capable de concevoir, créer, réaliser et réfléchir des productions plastiques dans une visée artistique personnelle, en prenant du recul sur les questions qu'elles posent, en établissant des liens avec des œuvres et des démarches de référence.

Activité 5

Interpréter une adaptation filmique : *La Parure*, téléfilm de Claude Chabrol

1 Le téléfilm de C. Chabrol (2007)

1 À quels passages de la nouvelle associez-vous chaque photogramme ?



Est-ce ainsi que vous vous représentiez les personnages ?

[illegible]

Visionnez le téléfilm de C. Chabrol.

2. Quelles sont vos réactions à la projection de ce téléfilm ?

[illegible]

3. Analysez le téléfilm :

a. l'ouverture de la nouvelle et celle du film sont-elles identiques ? Expliquez.

[illegible]

b. Quels éléments et personnages C. Chabrol a-t-il ajoutés à la nouvelle de Maupassant ?

Pourquoi, selon vous ?

c. Comment Mathilde réagit-elle face à sa situation sociale et financière dans la nouvelle? dans le téléfilm ?

A blank sheet of graph paper featuring a uniform grid of light blue horizontal lines and dark gray vertical lines. The grid covers the entire page area below the header.

d Que signifient, selon vous, les mouches autour de l'usurier (celui qui prête de l'argent à un taux excessif)?

A blank sheet of graph paper with a grid pattern. The grid consists of light blue horizontal lines and dark grey vertical lines, forming a series of squares across the page. There are no margins or additional markings on the paper.

e. Comment C. Chabrol montre-t-il les effets du temps sur Mathilde ?

A blank sheet of graph paper featuring a uniform grid of squares. The grid consists of 10 columns and 10 rows. A vertical red line runs down the left side of the page, creating a margin. The grid lines are thin and light blue, while the margin line is slightly thicker and red.

f. Sur quelle image le film se termine-t-il ? Quel est le sens de cette dernière image ?

Le tournage du téléfilm

1. En combien de temps le tournage du téléfilm s'est-il déroulé?

A blank sheet of graph paper featuring a uniform grid of light blue horizontal and vertical lines. The grid covers most of the page, leaving margins at the top, bottom, and sides. A red vertical line runs down the left margin, approximately one-fifth of the way from the edge.

2. a. Comment la nouvelle est-elle résumée par la journaliste?

[illegible]

[illegible][illegible][illegible]

Citez des exemples d'autres films qui sont adaptés des livres que vous pourriez connaître.

Découvrir le recueil

Lisez le premier texte : « la Bécasse ».

1. a. En quoi consiste la coutume appelée « conte de la bécasse » ?

[illegible]

b. Pour quelles raisons, selon vous, Maupassant a-t-il placé ce texte en première position de son recueil ?

[illegible]

Lire et analyser le recueil

1. Complétez le tableau pour chaque nouvelle .

2.a. Quels sont les thèmes le plus souvent abordés ?

[illegible]

b. Quels sont les lieux le plus souvent cités?

[illegible]

Comment l'expliquez-vous ?

A blank sheet of graph paper with a grid pattern. The grid consists of light blue horizontal lines and dark grey vertical lines, creating a series of small squares across the page. There are 10 columns and 8 rows visible. A red vertical margin line is present on the left side, approximately one-fifth of the way from the edge.

c. Choisissez trois récits et formulez, pour chacun d'eux, la conclusion ou la leçon que l'on peut en tirer.

A blank sheet of graph paper featuring a uniform grid of light blue horizontal and vertical lines. The grid covers most of the page, leaving margins at the top, bottom, and sides. A prominent red vertical line runs down the left margin, approximately one-fifth of the way from the left edge. The background of the page is white.

[illegible]

Sur votre JDLE, rédigez la critique littéraire du conte de votre choix en une quinzaine de lignes.

1. Choisissez un conte.

Je rédige mon bilan

Maupassant est un écrivain _____ ce qui signifie que dans ses contes, il s'inspire de _____ et retranscrit la _____. Ses contes mettent en scène les _____ (avarice, boisson, ...) mais on peut dire que parfois, ces défauts sont _____. Aujourd'hui, _____ siècles après leur écriture, on peut dire que les histoires et les morales de Maupassant sont encore _____.

Contrairement aux contes merveilleux, les contes réalistes contiennent une morale _____.

Contrairement aux contes fantastiques, les contes réalistes contiennent une _____.

